

Septembre 2017

Des tableaux numériques à l'école (5/09/2017)

La communauté du Grand Belfort a financé cet équipement de quatre tableaux numériques et la commune a pris en charge son installation.



Lydie Baumgartner (deuxième adjointe) devant un tableau numérique.

Ce lundi matin, à l'école primaire de Morvillars, Lydie Baumgartner, deuxième adjointe, en remplacement du maire Françoise Ravey, en vacances, a accueilli les 114 élèves, les parents et l'équipe enseignante en leur souhaitant la bienvenue, une bonne rentrée et en précisant quelques points essentiels : « Cette année les élèves de CE1 et CE2, CM1 et CM2 découvriront quatre tableaux numériques. Dotation pédagogique financée par le Grand Belfort communauté d'agglomération pour l'achat et par la commune de Morvillars pour l'installation. Les élèves auront aussi à leur disposition 60 tablettes numériques. Je tiens à rappeler à tous d'observer les mesures de sécurité mises en place aux abords de l'école. ».

Sylvie Pierre, la directrice, après avoir salué elle aussi les parents et les élèves, a présenté l'équipe enseignante suivant ses fonctions dans l'établissement avec l'arrivée de deux jeunes enseignants (Fanny, 23 ans, 2e année) et Gaëtan (1re année). Elle a rappelé que les nouveaux horaires seraient distribués à chaque parent.

Modification des horaires : après avis du comité de pilotage des TAP, la décision du conseil d'école et celle du conseil municipal, les horaires de l'année 2017/2018 sont modifiés comme suit : lundi, 8 h 30- 11 h 30 et 13 h 30-16 h 30 ; mardi-jeudi-vendredi, 8 h 30-11 h 30 et 13 h 30-15h30 ; mercredi, 8 h 30- 11 h 30.

Cette nouvelle répartition permettra de respecter davantage les rythmes des élèves et en particulier des plus petits. Les TAP se dérouleront donc les mardis, jeudis, vendredis de 15 h 30 à 16 h 30.

114, le nombre d'élèves inscrits à l'école primaire en cette rentrée

MORVILLARS 5/09/2017

Des tableaux numériques à l'école

La communauté du Grand Belfort a financé cet équipement de quatre tableaux numériques et la commune a pris en charge son installation.

Ce lundi matin, à l'école primaire de Morvillars, Lydie Baumgartner, deuxième adjointe, en remplacement du maire Françoise Rivoy, en vacances, a accueilli les 114 élèves, les parents et l'équipe enseignante en leur souhaitant la bienvenue, une bonne rentrée et en précisant quelques points essentiels : « Cette année les élèves de CE1 et CE2, CM1 et CM2 découvriront quatre tableaux numériques. Dotation pédagogique financée par le Grand Belfort communauté d'agglomération pour l'achat et par la commune de Morvillars pour l'installation. Les élèves auront aussi à leur disposition 60 tablettes numériques. Je tiens à rappeler à tous d'observer les mesures de sécurité mises en place aux abords de l'école ».

Sylvie Pierre, la directrice, après avoir salué elle aussi les parents et les élèves, a présenté l'équipe enseignante suivant ses fonctions



Lydie Baumgartner (deuxième adjointe) devant un tableau numérique.

dans l'établissement avec l'arrivée de deux jeunes enseignants (Fanny, 23 ans, 2^e année) et Gaultier (1^{er} année). Elle a rappelé que les nouveaux horaires seraient distribués à chaque parent.

Modification des horaires : après avis du comité de pilotage des TAP, la décision du conseil d'école et celle du conseil municipal, les horaires de l'année 2017/2018 sont modifiés comme suit : lundi, 8 h 30- 11 h 30 et 13 h 30-16 h 30 ; mardi-jeudi-vendredi, 8 h 30-11 h 30 et 13 h 30-15h30 ; mercredi, 8 h 30- 11 h 30.

Cette nouvelle répartition permettra de respecter davantage les rythmes des élèves et en particulier des plus petits. Les TAP se dérouleront donc les mardis, jeudis, vendredis de 15 h 30 à 16 h 30.

114, le nombre d'élèves inscrits à l'école primaire en cette rentrée.

Finition des travaux sur le PN 15 (6/09/2017)

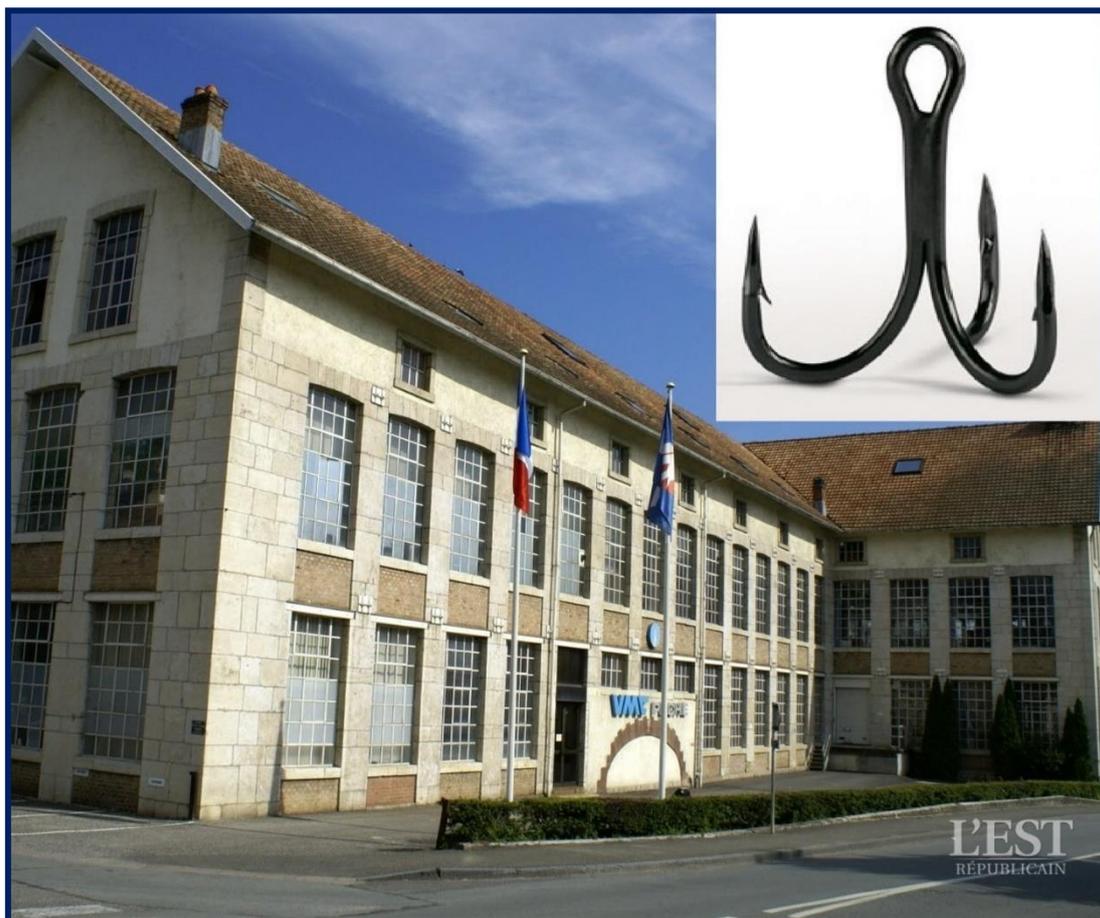


Toujours dans le cadre de la réouverture de ligne ferroviaire Belfort – Delle, les travaux entrepris par la société Colas Rail sur le passage à niveau PN 15 entre Morvillars et Bourogne tirent à leur fin. La finition par la pose du macadam permettra aux usagers de retrouver une circulation normale, ce qui n'est pas négligeable en cette période de rentrée.

Nouveaux horaires pour la mairie et l'agence postale (6/09/2017)

De nouveaux horaires sont mis en place pour la mairie et l'agence postale de Morvillars à partir du lundi 4 septembre. Lundi : 14 h-17 h. Mardi : 9 h-12 h et 14 h-17 h. Mercredi : 9 h-12 h. Jeudi : 9 h-12 h et 14 h-17 h. Vendredi : 9 h- 12 h et 14 h-17 h. Samedi : 9 h-11 h. Désormais, tous les samedis seront ouverts aux horaires ci-dessus.

De la forge aux hameçons, trois siècles d'industrie à découvrir (07/09/2017)



L'usine VMC.



Les forges et le village dans les années 50. Archives DR

« De la forge aux hameçons : trois siècles d'industrie à Morvillars » tel sera le thème des journées du patrimoine de cette année 2017.

Ainsi, le dimanche 17 septembre, à 14 h, Patrice Boufflers, historien amateur, proposera au grand public un diaporama en mairie : de la forge (1712) aux hameçons (2017) en passant par les valeurs, les questions sociales et la place de VMC pêche dans les médias.

Ensuite, une promenade à pied de trois kilomètres environ permettra de découvrir sur le terrain : la cité ouvrière du Pâquis, l'écluse, le canal, l'usine d'hameçons, l'ancienne voie ferrée, l'étang, la forge (site dans l'ancienne usine, bureau central, coopérative, école privée, les cités ouvrières...).

Lundi 18 septembre, Patrice Boufflers interviendra auprès des élèves de la classe de CM2 afin qu'ils connaissent un pan de l'histoire locale de leur village.

Ils découvriront alors la signification du sigle VMC pêche et ce qui se cache derrière les murs de l'usine implantée à deux pas de leur école.

Rendez-vous dimanche 17 septembre à 14 h en mairie de Morvillars. Durée totale de l'animation : environ trois heures.

MORVILLARS

De la forge aux hameçons, trois siècles d'industrie à découvrir

« De la forge aux hameçons : trois siècles d'industrie à Morvillars » tel sera le thème des journées du patrimoine de cette année 2017.

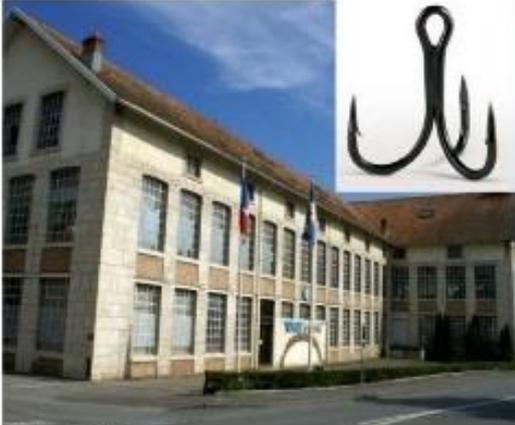
Ainsi, le dimanche 17 septembre, à 14 h, Patrice Boufflers, historien amateur, proposera au grand public un diaporama en mairie : de la forge (1712) aux hameçons (2017) en passant par les valeurs, les questions sociales et la place de VMC pêche dans les médias.

Ensuite, une promenade à pied de trois kilomètres environ permettra de découvrir sur le terrain : la cité ouvrière du Pâquis, l'écluse, le canal, l'usine d'hameçons, l'ancienne voie ferrée, l'étang, la forge (site dans l'ancienne usine, bureau central, coopérative, école privée, les cités ouvrières...).

Lundi 18 septembre, Patrice Boufflers interviendra auprès des élèves de la classe de CM2 afin qu'ils connaissent un pan de l'histoire locale de leur village.

Ils découvriront alors la signification du sigle VMC pêche et ce qui se cache derrière les murs de l'usine implantée à deux pas de leur école.

> Rendez-vous dimanche 17 septembre à 14 h en mairie de Morvillars. Durée totale de l'animation : environ trois heures.



L'usine VMC.

Les forges et le village dans les années 50. Archives DR

Création d'un prieuré pour les prémontrés (10/09/2017)

Une initiative privée, reprise par l'évêché, à l'origine de la création d'un prieuré à Morvillars. L'ancien presbytère, bâti par Juvénal Viellard, au cœur d'un formidable élan de solidarité et de fraternité.



Au printemps prochain, les quatre frères prémontrés devraient pouvoir venir vivre ici, à Morvillars. Photo Lionel VADAM



Le presbytère est situé à deux pas de l'église, fondée par Juvénal peu avant sa mort.



La tombe de Walter d'Andlau, Seigneur de Morvillars, restera en façade.



L'entrée actuelle sera maintenue. On entrera dans la chapelle par l'autre côté.

« J'ai beaucoup reçu, et j'ai souhaité donner à mon tour. » En achetant l'ancien presbytère à la commune, pour en faire don en vue de lui rendre sa vocation religieuse au cœur du village, Cyrille Viellard pose un acte de pure générosité. Remarquable dans la société actuelle où les tendances matérialistes et égocentrées semblent dominer. « C'est un acte de gratuité, qui contribue à la beauté du monde », souligne l'évêque, Monseigneur Blanchet, dont le diocèse est en partie bénéficiaire. Grâce au don de ce presbytère, construit entre la rue principale et l'église de Morvillars en 1723, l'évêque va pouvoir offrir à quatre de ses prêtres Prémontrés de s'installer à Morvillars pour y vivre pleinement leur mission pastorale et de prière. Ils pourront enfin suivre la règle de saint Augustin. Ils assureront aussi un accueil catholique dans ce Sud-Territoire proche de Delle et du Pays de Montbéliard. Leurs temps de prière pourront être partagés par tous ceux qui le souhaitent, grâce à la construction d'une chapelle au cœur de la bâtisse. « Je me réjouis d'un lieu habité par la prière, ici, si près de l'église. »

Cyrille Viellard fait aussi acte de filiation en rachetant le presbytère construit par son aïeul Juvénal. À deux pas de la crypte où reposent ses ancêtres. « Une boucle se referme », ajoute Béatrice Viellard : « Le 27 mai 1876, Juvénal avait échangé ce presbytère contre un autre bâtiment cédé par la mairie », sourit celle qui connaît si bien l'histoire familiale. Grâce à elle, on apprend que les ornements et la croix sculptés sur la façade, du côté de l'église, représentent la tombe de Walter d'Andlau, Seigneur de Morvillars. La prière des frères des Prémontrés pourra bientôt rendre à ce lieu sa vocation spirituelle. Et baigner de paix un lieu de vie, voué à l'accueil et à la prière. « S'ils sont bons, ils seront accueillants », plaisante l'évêque.

Il fait rire les quatre frères prémontrés, arrivant chacun de sa paroisse habillé en civil. Seul le frère Jean-Marie, qui vient spécialement de l'abbaye Saint-Martin de Mondaie (Normandie) pour ce moment important, a revêtu l'habit blanc traditionnel des Prémontrés. À ses côtés, frère Simon, prieur de l'abbaye autonome de Kinshasa, au Congo : lui aussi a fait le déplacement pour la mise en place du prieuré.

« Le projet a encore besoin de gestes de solidarité », glisse l'évêque. La bâtisse de 400 m² sera totalement rénovée pour 350.000 euros, qui restent en partie à trouver. L'architecte, Serge Gaussin, chevalier de l'Ordre de Malte, devrait faciliter les travaux. L'évêque espère que les paroissiens s'approprient ce lieu. Il a déjà été entendu : une vingtaine de catholiques rejoignent les prêtres ce vendredi pour la prière des vêpres, à 18 h, à l'église voisine. La mobilisation de tous a fait des miracles. Faustin, Donatien, Robert et Valentin, les quatre frères Prémontrés, sont presque heureux comme des Papes. Ils préviennent tout de même qu'à l'inverse de leurs frères de Grimbergen ou de Leffe, en Belgique... ils ne feront pas de bière à Morvillars. Leur mot d'ordre : « Réjouissez-vous ! »

Textes Christine RONDOT



« Nous sommes très heureux de vivre bientôt en communauté à Morvillars, et de célébrer ensemble la prière des vêpres, avec les paroissiens. »

Les quatre frères prémontrés

« Le retour des Prémontrés dans le diocèse » (10/09/2017)



Cyrille Viellard, à l'origine du projet : « Un lieu de prière et d'accueil pastoral à Morvillars. » Photo Lionel VADAM

Ses racines sont là, bien profondes. Celles des prémontrés, ordre fondé dans l'Aisne en 1147, ne sont pas si lointaines. « La création d'un prieuré pour les prémontrés est une sorte de retour de l'histoire », commente Cyrille Viellard, fils de Christophe et Béatrice. « L'abbaye Notre-Dame de Belchamp a été construite au XIIe siècle par Thierry II de Montbéliard et occupait l'emplacement de l'actuel circuit test de Peugeot, à Voujeaucourt », rappelle-t-il. « Les chanoines ont été chassés au XVIe siècle, au moment de la Réforme, après 400 ans de continuité. » Ils sont revenus ces dix dernières années dans le diocèse, compensant la désertification pastorale. D'ailleurs, il ne reste que deux abbayes en activité en France, l'une en Provence, l'autre en Normandie.

« Quand j'ai su que le presbytère de Morvillars était en vente pour financer les travaux à l'église, j'ai eu l'idée d'un retour à sa vocation initiale », poursuit Cyrille. Le diocèse était justement à la recherche d'un lieu pour les frères prémontrés. Le presbytère a alors fait l'objet d'un don à l'association du Prieuré Saint Norbert, créée spécialement. Elle réunit le diocèse et l'Association Familiale Viellard destinée à soutenir « des actions généreuses en harmonie avec la vision fédérative et chrétienne » de leurs ancêtres, Juvénal et Laure. « Je me réjouis des élans généreux suscités par ce projet », complète Cyrille, très suivi par sa famille.

De nombreux gestes de générosité (10/09/2017)

Questions à Dominique Blanchet Évêque de Belfort-Montbéliard



Qui viendra vivre au prieuré de Morvillars à l'issue des travaux ?

Quatre prémontrés arrivés dans le diocèse Belfort-Montbéliard depuis une dizaine d'années, en charge des paroisses du sud du Territoire de Belfort. Il s'agit de Faustin Tawaba Bikiala, Donatien Kaloba Kisumbi M'Kobo, Robert Biakabomba Kabeya et Valentin Mondanga Adu. Ils sont tous issus de Kinshasa, au Congo.

Qui sont les prémontrés ?

Les chanoines réguliers de Prémontré, appelés couramment prémontrés, sont un ordre religieux. Ils suivent la règle de Saint Augustin. Leur mission est double : le service pastoral en paroisse, comme tout curé, et le service de la prière des heures, comme les moines.

Leur dit-on « mon père » ou « mon frère » ?

Les deux sont possibles.

Pourquoi cette idée de prieuré ?

Le diocèse était à la recherche d'un lieu permettant aux frères de vivre pleinement leur vocation : vivre en communauté, et non pas dispersés dans les presbytères de leur paroisse comme actuellement.

Yoan et Amandine (10/09/2017)



Hier, Yoan Rame, gérant de bureau de tabac, né à Belfort voici 28 ans, a épousé Amandine Laura Cottet, secrétaire médicale, 24 ans, née à Belfort. Yoan est papa de Lorenzo, un petit garçon de 4 ans.

Orgue et trompes à l'église (13/09/2017)

Ce samedi, deux chèques seront remis à la commune par la Fondation du patrimoine pour la réfection de l'église. Celle-ci accueillera un concert d'orgue et de trompes de chasse.



Jean-Jacques Griesser sera aux commandes des deux claviers.

C'est un long et patient travail qui sera récompensé le 16 septembre prochain dans le cadre des Journées européennes du patrimoine avec le concert sous l'égide d'Orgalie.

Un long travail mené par la municipalité pour effectuer la rénovation de la toiture de l'église et diverses réfections. « Au total, le coût de cette réfection s'élève à 227 000 € financés grâce aux 90 000 € de la Région dans le cadre du plan bâtiment lancé l'an dernier, aux 80 000 € du Grand Belfort, aux 10 703 € de la souscription publique auxquels s'ajoute la même somme euro pour euro de la Fondation du patrimoine et aux 12 000 € des deux communes », explique le maire Françoise Ravey.

Une performance puisque, par les temps qui courent de baisse des crédits, l'opération est subventionnée à 85 % ! Rien de moins. Et c'est donc à l'occasion de ce concert donné en l'église de Morvillars à 18 h que la Fondation remettra ces deux chèques.

Un concert un peu événement puisque Jean-Jacques Griesser, le vice-président d'Orgalie, sera aux deux claviers de ce très bel instrument. À ses côtés, grâce à Christophe Viellard, l'ensemble des trompes de chasse d'Hubert Heinrich complétera ce concert. Une manière de faire découvrir la trompe de chasse, sa démocratisation liée à la résurgence des musiques anciennes de trompette et son insertion dans des grandes musiques, à l'orgue en particulier.

Un orgue de 1894 (13/09/2017)

L'orgue de Morvillars est l'œuvre de Joseph Merklin et date de 1894. Parmi la trentaine d'orgues du département, il est le seul à avoir été commandé auprès d'une manufacture parisienne et il présente une indéniable valeur patrimoniale même s'il n'est pas conservé dans son état d'origine, selon Christian Lutz, spécialiste alsacien pour les orgues. Un relevage, c'est-à-dire une remise en état, a en effet été effectué en 1932 tandis qu'un facteur d'orgue non identifié a changé en 1947 la trompette du grand orgue, jugée trop puissante. Il reste qu'aujourd'hui un tel relevage coûterait la bagatelle de 80 000 € et une restauration complète quelque 120 000 € ! Toutefois, indique encore le spécialiste, la plupart des auditeurs ne font pas la différence entre une harmonie Merklin et celle existant aujourd'hui.

Orgue et trompes à l'église

13/09/2017

Ce samedi, deux chèques seront remis à la commune par la Fondation du patrimoine pour la réfection de l'église. Celle-ci accueillera un concert d'orgue et de trompes de chasse.

C'est un long et patient travail qui sera récompensé le 16 septembre prochain dans le cadre des Journées européennes du patrimoine avec le concert sous l'égide d'Orgalie.

Un long travail mené par la municipalité pour effectuer la rénovation de la toiture de l'église et diverses réfections. « Au total, le coût de cette réfection s'élève à 227 000 € financés grâce aux 90 000 € de la Région dans le cadre du plan bâtiment lancé l'an dernier, aux 80 000 € du Grand Belfort, aux 10 703 € de la souscription publique auxquels s'ajoute la même somme euro pour euro de la Fondation du patrimoine et aux 12 000 € des deux communes », explique le maire Françoise Ravey.

Une performance puisque, par les temps qui courent de baisse des crédits, l'opération est sub-



Jean-Jacques Griesser sera aux commandes des deux claviers.

ventionnée à 85 % ! Rien de moins. Et c'est donc à l'occasion de ce concert donné en l'église de Morvillars à 18 h que la Fondation remettra ces deux chèques.

Un concert un peu événement

puisque Jean-Jacques Griesser, le vice-président d'Orgalie, sera aux deux claviers de ce très bel instrument. À ses côtés, grâce à Christophe Viellard, l'ensemble des trompes de chasse d'Hubert Heinrich complètera ce concert.

Une manière de faire découvrir la trompe de chasse, sa démocratisation liée à la résurgence des musiques anciennes de trompette et son insertion dans des grandes musiques, à l'orgue en particulier.

Un orgue de 1894

L'orgue de Morvillars est l'œuvre de Joseph Merklin et date de 1894. Parmi la trentaine d'orgues du département, il est le seul à avoir été commandé auprès d'une manufacture parisienne et il présente une indéniable valeur patrimoniale même s'il n'est pas conservé dans son état d'origine, selon Christian Lutz, spécialiste alsacien pour les orgues. Un relevage, c'est-à-dire une remise en état, a en effet été effectué en 1932 tandis qu'un facteur d'orgue non identifié a changé en 1947 la trompette du grand orgue, jugée trop puissante. Il reste qu'aujourd'hui un tel relevage coûterait la bagatelle de 80 000 € et une restauration complète quelque 120 000 € ! Toutefois, indique encore le spécialiste, la plupart des auditeurs ne font pas la différence entre une harmonie Merklin et celle existant aujourd'hui.

Nouveau principal au collège (14/09/2017)

Après neuf ans passés au collège René-Goscinny de Valdoie, Djékodjim Abderamane-Dillah prend la tête du collège Lucie-Aubrac à Morvillars.



Djékodjim Abderamane-Dillah, le nouveau principal du collège.

Le collège Lucie-Aubrac a effectué sa rentrée avec un nouveau principal, Djékodjim Abderamane-Dillah.

Marié, père de deux enfants, le nouveau principal, titulaire d'un DEA de philosophie (diplôme de 3^e cycle universitaire) et du diplôme d'État d'éducateur spécialisé, a débuté sa carrière de personnel de direction dans le Jura. Il a occupé le poste de principal adjoint successivement au collège Gustave-Eiffel à Fraisans (4 ans), au collège Paul-Elie-Dubois à l'Isle-sur-le Doubs (4 ans), avant de prendre la direction du collège René-Goscinny à Valdoie. Après neuf ans de bons et loyaux services dans cet établissement, il devait obligatoirement être muté.

C'est ainsi qu'il a été désigné pour venir diriger le collège Lucie-Aubrac, établissement de 375 élèves, 15 divisions et 27 professeurs. Le nouveau principal se dit très satisfait de sa prise de fonction : « J'ai reçu un bon accueil de tout le personnel, j'ai l'impression d'avoir intégré une famille ». Il note que le collège a enregistré de très bons résultats au brevet, qu'il est labellisé E3D Expert (établissement en démarche de développement durable). Le foisonnement de projets divers que mènent les équipes pédagogiques témoigne de la volonté d'ouvrir les horizons culturels des élèves d'un établissement rural.

Pour autant, le principal indique que le contrat d'objectifs établi pour une durée de quatre ans à compter du 21 mars 2017 met en exergue le manque évident d'ambition des élèves et de leurs familles : en 2016, seulement 52,4 % des familles ont exprimé un vœu d'orientation en 2^{de} GT. Une marge de progrès s'impose donc ici.

Le principal remarque que la proximité avec le lycée de Delle, établissement qui offre à une catégorie d'élèves une palette intéressante de formations professionnelles, ne devrait pas dispenser les autres de viser de longues études en intégrant une seconde générale et technologique dans un lycée, belfortain ou autre.

Enfin, pas moins de sept nouveaux personnels ont effectué leur première rentrée au collège Lucie-Aubrac, à l'instar du principal.

« 52,4 % seulement des familles ont exprimé un vœu d'orientation en 2nde générale et technologique en 2016 »

Nouveau principal au collège

14/09/2017

Après neuf ans passés au collège René-Gascigny de Valdoie, Djékodjin Abderramane-Dillah prend la tête du collège Lucie-Aubrac à Novillars.

Le collège Lucie-Aubrac a effectué sa rentrée avec un nouveau principal. Djékodjin Abderramane-Dillah.

Marié, père de deux enfants, le nouveau principal, titulaire d'un BHA de philosophie (diplôme de 3^e cycle universitaire) et du diplôme d'Etat d'éducateur spécialisé, a débuté sa carrière de personnel de direction dans le Jura. Il a occupé le poste de principal adjoint successivement au collège Gustave-Eiffel à Froisans (4 ans), au collège Paul-Elie-Dubois à Tâlé-sur-le-Doubs (4 ans), avant de prendre la direction du collège René-Gascigny à Valdoie. Après neuf ans de bons et loyaux services dans cet établissement, il devait obligatoirement être muté.

C'est ainsi qu'il a été désigné pour venir diriger le collège Lucie-Aubrac, établissement de 375 élèves, 15 divisions et 27 professeurs. Le nouveau principal se dit très satisfait de sa prise de fonction : « J'ai reçu un bon accueil de tout le personnel, j'ai l'impression d'avoir intégré une famille ». Il note que le collège a enregistré de très bons résultats au brevet, qu'il est labellisé ESD Expert (établissement en démarche de développement durable). Le foisonnement de projets divers que mènent les équipes pédagogiques témoigne de la volonté d'ouvrir les horizons culturels des élèves d'un établissement rural.

Pour autant, le principal indique que le contrat d'objectifs établi pour une durée de quatre ans à compter du 21 mars 2017 met en évidence le manque évident d'ambition des élèves et de leurs familles : en 2016, seulement 52,4 % des familles ont exprimé un vœu d'orientation en 2nde GT. Une marge de progrès s'impose donc ici.

Le principal remarque que la proximité avec le lycée de Delle, établissement qui offre à une catégorie d'élèves une palette intéressante de formations professionnelles, ne devrait pas dispenser les autres de viser de longues études en intégrant une seconde générale et technologique dans un lycée belfortain ou autre.

Enfin, pas moins de sept nouveaux personnels ont effectué leur première rentrée au collège Lucie-Aubrac, à l'instar du principal.



Djékodjin Abderramane-Dillah, le nouveau principal du collège.

52,4 %
seulement des familles ont exprimé un vœu d'orientation en 2nde générale et technologique en 2016

Pêche électrique (16/09/2017)



Pêche électrique dans l'Allaine

Ce mercredi avait lieu sur l'Allaine à Morvillars, en aval du pont, une pêche électrique.

Cette pêche organisée par la fédération de pêche du Territoire de Belfort a été réalisée dans le cadre d'un réseau de suivi, afin de percevoir l'évolution du peuplement des poissons dans l'Allaine.

Une vingtaine de personnes y participait dont les fédérations de pêche du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et bien sûr l'AAPPMA de Morvillars.

Concert Hubert Heinrich à l'église (16/09/2017)

Le plus grand sonneur du monde de trompes de chasse, Hubert Heinrich, se produira ce samedi à l'église Saint-Martin de Morvillars, accompagné de l'organiste Jean-Jacques Griesser, ainsi que de Gérard et Romain Didier et Michel Andreux. Ce concert est organisé par Orgalie pour l'inauguration de la réfection de la toiture. Les musiciens proposeront un programme de premier ordre avec entre autres une fugue de Jean-Sébastien Bach, des pièces de Jean-Joseph Mouret, la « Complainte en Jura », le « Te Deum » et le « Concert de trompettes pour les festes sur le canal de Versailles » de Michel Richard Delalande.

Ce samedi 16 septembre à 18 h, église Saint-Martin à Morvillars. Entrée libre.

L'industrie dans la cité (16/09/2017)



Le passé industriel de la commune raconté par P. Boufflers. DR

« De la forge aux hameçons : trois siècles d'industriels à Morvillars » sera le thème de la rencontre prévue ce dimanche 17 septembre à 14 h à la mairie et sur les sites à l'occasion des journées du Patrimoine.

Patrice Boufflers historien amateur proposera au grand public un diaporama en mairie : de la forge (1712) aux hameçons (2017) en passant par les valeurs, les questions sociales et la place de V.M.C pêche dans les médias. Ensuite, une promenade à pied de trois kilomètres environ permettra de découvrir sur le terrain : la cité ouvrière du Pâquis, l'écluse, le canal, l'usine d'hameçons, l'ancienne voie ferrée, l'étang, la forge (site dans l'ancienne usine, bureau central, coopérative, école privée, les cités ouvrières...). Durée totale de l'animation environ 3 heures. Renseignements au 03 84 27 80 36. Gratuit.

Les classes mobiles se multiplient (20/09/2017)

Les trois quarts des collèges publics du département perçoivent des tablettes tactiles en ce moment. L'outil se veut pédagogique, sécurisé et favoriser l'autonomie de l'élève.



Mardi, à l'Hôtel du Département. Le modèle de tablette choisi est produit en Chine et assemblé en France. La maintenance se fait aussi en France. 72 collectivités utilisent ce produit dans le pays.

Une classe mobile, c'est quoi ?

Un chariot renfermant 20 tablettes numériques : 15 pour les élèves et cinq pour les enseignants. Chaque établissement est doté de trois classes mobiles. Une borne wifi est embarquée dans cette boîte numérique et deux autres bornes seront installées en salle des professeurs et au centre d'information et de documentation (CDI).

Pour quelle pratique ?

Cet équipement « sécurisé et totalement dédié à l'Éducation nationale » va tourner dans les différentes classes de l'établissement, en fonction des besoins. Ce peut être une demi-journée, une journée... L'idée est de favoriser « la mobilité des usages », « le travail autonome des élèves » et « l'interaction entre élèves et entre enseignants ». Objectif : « former des citoyens actifs et responsables ».

Qui en bénéficie ?

Châteaudun, Simone-Signoret (Belfort), Saint-Exupéry (Beaucourt), Val de Rosemont (Giromagny), Mozart (Danjoutin), Camille-Claudiel (Montreux-Château), **Lucie-Aubrac (Morvillars)**, Michel-Colucci (Rougemont-le-Château). Pilote en matière de « collège connecté », le Vauban de Belfort est doté de tablettes depuis plusieurs années.

Pourquoi eux ?

Parce qu'ils n'ont jamais expérimenté de tablettes. Pour équilibrer la dotation entre zones rurales et zones urbaines. En fonction du nombre d'élèves boursiers ou d'un classement REP (réseau d'éducation prioritaire). Et plus simplement, en fonction de la demande formulée par l'établissement.

Et les autres ?

Les quatre autres collèges publics du département que sont Arthur-Rimbaud, Léonard-de-Vinci (Belfort), René-Goscinny (Valdoie) et Jules-Ferry (Delle) devraient bénéficier de ce nouvel équipement « l'année prochaine », selon Éric Koeberlé, vice-président en charge de l'éducation et des nouvelles technologies au conseil départemental.

Qui paie ?

L'opération coûte un peu plus de 267 000 € dont 60 % sont financés par le conseil départemental. L'État prend le reste à sa charge.

Ph.B.

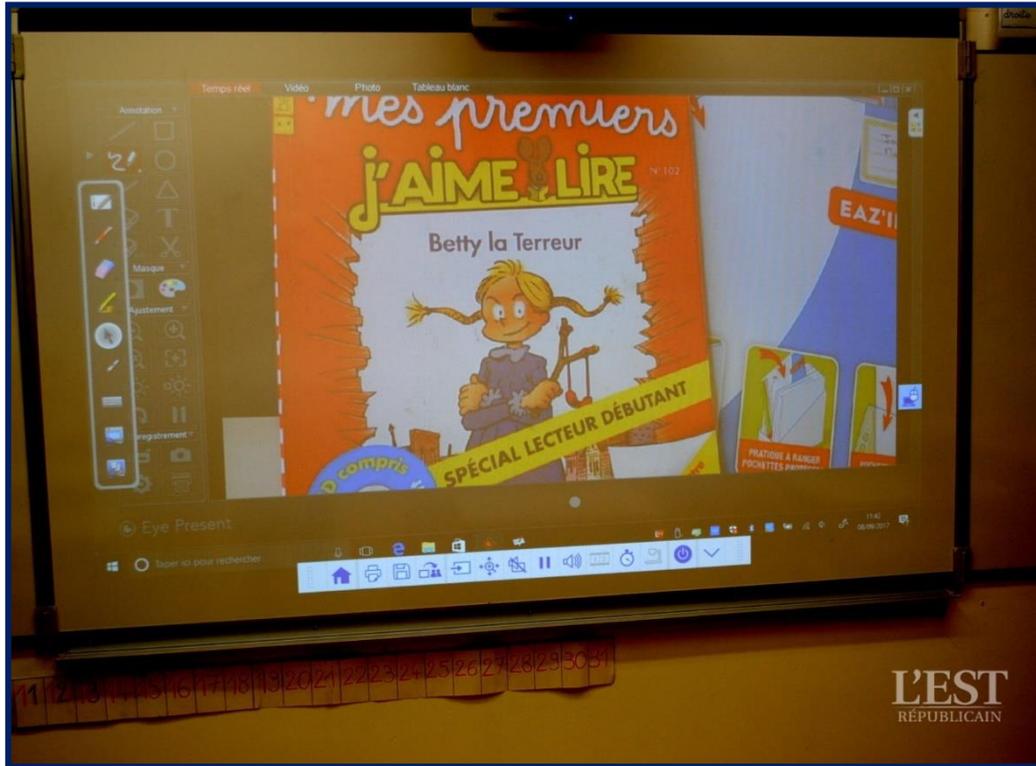
- [8 collèges bénéficient de ce programme numérique cette année](#)

Des machines pour régler le niveau des rails (20/09/2017)



Si sur les rails de la future ligne Belfort-Delle, on ne voit pas encore de train, on peut quand même voir des machines ferroviaires de l'entreprise Colas qui règlent au millimètre près l'écartement et la hauteur des rails, ainsi que les valeurs des courbes et le niveau du ballast.

Le numérique arrive à l'école (21/09/2017)



Le tableau numérique en fonction vidéoprojecteur.

Pour la rentrée scolaire 2017-2018, l'école primaire de Morvillars s'est mise à l'heure du numérique, conformément à la volonté du Grand Belfort, de l'inspection académique et de la municipalité.

L'école a été dotée de quatre tableaux numériques, quatre vidéoprojecteurs, quatre ordinateurs, quatre visualiseurs et 60 tablettes pour les élèves.

Plusieurs acteurs ont participé à l'installation de cet équipement : le Grand Belfort s'est occupé de la mise en place de la fibre optique, le réseau filaire a été financé par la mairie et la formation est dispensée par les conseillers pédagogiques de l'Éducation nationale.

Pour les élèves, le numérique représente un projet partagé par toute l'école, un nouvel environnement de travail, des outils attractifs... Les enjeux du numérique sont aussi nombreux pour les enseignants : permettre l'individualisation des apprentissages, développer les apprentissages collaboratifs, aider les élèves à s'approprier les outils et les usages numériques de manière critique et créative, participer à l'éducation de l'usage personnel d'internet.

L'éducation au numérique est une condition sine qua non pour que les élèves d'aujourd'hui deviennent des citoyens de demain, libres et responsables, avec un esprit critique aiguisé et une vigilance développée. Gageons que ce nouvel outil saura motiver les élèves de Morvillars pour travailler tout au long de l'année !

Contes & Compagnies (21/09/2017)



Un acteur de la troupe des Chiennes Nationales.

Dans le cadre du 18e festival de Contes & Compagnies, la médiathèque de Morvillars propose un spectacle d'une heure pour tous à partir de 10 ans ce jeudi 21 septembre à 19 h dans la salle d'exposition ou à l'extérieur si la météo le permet.

Le conte « La vie devant soi » sera interprété par les Chiennes Nationales.

Cette adaptation du roman d'Emile Ajar, auteur le plus énigmatique de sa génération, nous offre la possibilité, à travers l'histoire d'amour d'un garçon arabe et d'une vieille femme juive, d'avoir un regard dépourvu de préjugés religieux et culturels. Le seul conflit est face à la vie, les autres murs tombent....

Renseignements et réservations au : 03 84 54 11 55 ou mediatheque@morvillars.fr

30,150 kilos, c'est le poids du potiron rouge... (22/09/2017)



Raymond Cottet

Et même 30,150 kilos, c'est le poids du potiron rouge «Atlantics Géant » que Raymond Cottet, habitant 6 rue des Fauvettes à Morvillars, passionné de jardinage, a eu la surprise et la fierté de récolter dans son jardin. De quoi faire des délicieuses soupes, tartes ou gratins.

Le public s'intéresse au patrimoine et à l'histoire locale (23/09/2017)

Françoise Ravey (mairie de Morvillars) et Patrice Boufflers (historien amateur)



Patrice Boufflers (historien amateur) et Françoise Ravey (mairie) présentent le diaporama aux 100 personnes présentes

Quel type de patrimoine possède Morvillars ?

Françoise Ravey.- « Il est riche avec la nécropole nationale 1914-1918, l'église, le presbytère, les huit châteaux, les anciennes voies ferrées et le patrimoine industriel. Le public est véritablement intéressé et plus de cent personnes sont venues découvrir le patrimoine industriel. »

Comment faire découvrir ce patrimoine toujours vivant ?

Patrice Boufflers.- « À l'aide d'un diaporama illustré de nombreuses photos anciennes mais aussi de plans, graphiques et schémas, les auditeurs imagent l'activité industrielle d'autrefois. J'ai aussi tenu à développer les valeurs morales et sociales insufflées par Juvénal Viellard et son épouse Laure Migeon et par leurs descendants liés par un pacte familial. Le travail des hommes et la vie dans les cités ouvrières du Pâquis et aux Forges n'ont pas été oubliés. À cela s'ajoute une promenade à pied sur le terrain. »

Morvillars est-elle effectivement la capitale mondiale de l'hameçon ?

Patrice Boufflers.- « Un chapitre important de la visite était consacré à la fabrication des hameçons, lancée en 1910 par Charles Viellard (les premiers ateliers, la fabrication aujourd'hui automatisée de quatre millions d'hameçons par jour, l'exportation, la fusion avec Rapala, la place de premier mondial dans la fabrication des triples...). Enfin, une revue de presse a permis de constater que Morvillars était véritablement capitale mondiale de l'hameçon : un titre important pour un village de 1 200 habitants. »



Les écoliers à la pêche aux secrets (23/09/2017)



Françoise Ravey le maire, Patrice Boufflers l'historien, avec les CM2 et leurs institutrices sur le perron de la mairie

Les écoliers dans les secrets du patrimoine

Dans le cadre des journées du patrimoine, les CM2 de l'école de Morvillars ont découvert, grâce à Patrice Boufflers historien amateur, un pan de l'histoire du village lors d'une promenade pédagogique. Ils ont notamment appris que leur école est située exactement à l'emplacement de l'ancienne maison forte du seigneur de Morvillars dont Pierre de la Basinière a fondé la forge en 1712.

Vandalisme sur le terrain de paintball (24/09/2017)



Les abris de tir ont été complètement saccagés. La gendarmerie de Grandvillars est venue sur les lieux

L'adjoint Jean-François Zumbihl et Alexandre Monneret, le responsable de « Lords Of Paintball », sont consternés. À leur arrivée hier matin, sur le terrain situé derrière les courts de tennis et mis à disposition par la commune pour la pratique du paintball, ils ont découvert que tous les abris de tir, qui avaient été montés avec des palettes, étaient saccagés, démontés et éparpillés sur le terrain. Élu et bénévole ont laissé éclater leur colère. Elle n'était toujours pas apaisée lorsque les gendarmes de la communauté de brigades de Grandvillars sont arrivés peu après pour constater le méfait.

Superbe interprétation des « Chiennes Nationales » (24/09/2017)



Maïa et Olivier jouant avec le public

Standing ovation pour « La vie devant toi »

Jeudi soir, 40 parents et enfants sont venus applaudir Maïa Ricaux et Olivier Waibel à Morvillars. Ils ont interprété avec talent « La vie devant toi », le roman d'Émile Ajar (Romain Gary).

Maïa Ricaud surtout, en jouant avec le public, a su transmettre l'humour, la gravité, l'émotion de cette pièce grâce à un étonnant jeu de scène, aussi bien corporel que verbal. Les spectateurs au final les yeux pleins de larmes ont fait une standing ovation aux deux acteurs.

Les maires pris en écharpe (24/09/2017)

Hier à l'AtraXion, la journée de l'écharpe a réuni de nombreux maires du département qui ont exprimé leurs doléances. Ils s'estiment coincés entre les baisses de dotation et les budgets à boucler.



Une trentaine de stands étaient installés à l'AtraXion. Photo Sam COULON

Hier, l'AtraXion d'Andelnans accueillait la journée de l'écharpe réservée aux maires du département.

On le sait, les collectivités locales en général et les communes en particulier se disent de plus en plus privées d'oxygène par la baisse des dotations de l'État : « Les communes n'en sont plus à faire fondre la graisse, on en est au cartilage », a lancé hier matin Mathieu Darnaud, sénateur de l'Ardèche, invité en tant que spécialiste des collectivités locales.

« Le président devrait faire un stage d'immersion dans une petite commune »

Une formule qui résume les doléances exprimées par les différents intervenants, du président du conseil départemental Florian Bouquet à celui de l'association des maires Pierre Rey.

Autant dire que le préfet Hugues Besancenot, qui ne s'attendait certes pas à un concert de louanges, a entendu moult critiques.

« On ne se rend pas assez compte des difficultés des petites communes. Le président de la République devrait venir y faire un stage d'immersion », suggère Pierre Rey, qui ne croit pas aux promesses présidentielles de remboursement « à l'euro près », des exonérations de taxe d'habitation : « On a des doutes légitimes ».

Maire de Morvillars, Françoise Ravey ajoute : « Aujourd'hui, on a dépassé le cap de l'inquiétude, on est dans une crise existentielle ».

Cette baisse des dotations se répercute sur les commandes publiques. Parmi la trentaine d'exposants institutionnels, le groupe Eiffage, qui emploie 60 personnes à Bavilliers, est venu asseoir sa notoriété locale : « Même pour un mastodonte national comme notre groupe, c'est très important d'être présent ici, en immersion dans le tissu local », indique Bernard Petitjean, directeur commercial, venu avec Tun Unlu, responsable de l'activité sûreté.

Si le groupe a décroché le marché de la vidéo protection de la Ville de Belfort et du Grand Belfort, Bernard Petitjean n'en estime pas moins la baisse d'activités de son groupe à environ 20 % sur l'année. Cette conséquence fâcheuse de la diminution des ressources des collectivités, il n'est pas seul à la déplorer.

Didier PLANADEVALL

« Aujourd'hui, on a dépassé le cap de l'inquiétude, on est dans une crise existentielle »

Françoise Ravey, maire de Morvillars

Distinctions Jeunesse et des Sports (24/09/2017)

La liste des médaillés au plan départemental, lors de la promotion du 14 juillet, est maintenant connue. Les médailles d'or récompensent Jean-Christophe Georget, responsable de la classe athlétisme du lycée Courbet, également entraîneur et dirigeant au MBA ; Alain Ménétré, président depuis 1981 au judo des 3 Montreux ; et Mélissa Weiss, trésorière du CDOS et très impliquée au niveau local, départemental et régional du tir à l'arc.

Les médailles d'argent sont attribuées à Joëlle Coquard, secrétaire de la Savoureuse à Châtenois-les-Forges ; Jean-Noël Martin, président du CD 90 de tennis de table ; Jean-Claude Mourey, dirigeant de football depuis 1980 à Froidefontaine et André Robinet, créateur de la section handisport à la Société de tir de la Miotte.

Quant aux médailles de bronze, elles récompensent : **Claudine Corneille, trésorière des Randonneurs de Morvillars ; Bernard Delay, trésorier du Judo kwai de Morvillars** ; Amor Fenniche, entraîneur de football depuis 1960 ; Claude Heidet, dirigeant d'athlétisme à Châtenois-les-Forges ; Thierry Mange, dirigeant d'athlétisme à Anjoutey ; Agnès Perrez, bénévole à l'AS Rougegoutte football ; Françoise Prenez, arbitre de tir ; Laurent Vandamme, dirigeant de savate boxe française ; Patrick Veuillet, dirigeant de judo ; **Catherine Giros, présidente des Randonneurs de Morvillars.**

Incendie de détritus (25/09/2017)

Divers détritus ont été incendiés le long de la RD23 à Morvillars dans la nuit de samedi à dimanche vers minuit. Les pompiers des Tourelles ont éteint le feu avec une lance.

Le paintball, pour joueurs expérimentés ou débutants (26/09/2017)

L'association Lords of Paintball s'est installée sur un terrain de Morvillars. Malgré des actes de vandalisme vendredi dernier sur les installations, l'équipe prépare l'inauguration. Interview du responsable Alexandre Monneret.



Alexandre Monneret, responsable de l'association Lords of Paintball (au centre avec l'adjoint Jean-François Zumbihl) et une partie des membres.

Vous êtes responsable de Lords of Paintball, une association de joueurs de paintball. Comment avez-vous découvert cette activité ?

« Il y a quelques années, en jouant chez mon beau-frère. J'ai tout de suite été conquis et j'ai décidé avec mon épouse et des amis de créer mon club de paintball. C'est chose faite, avec Lords of Paintball, domicilié à Trévenans. »

Pourquoi un terrain à Morvillars ?

« Désireux de faire connaître ce jeu sportif dans la région, j'ai contacté plusieurs communes des alentours et c'est Morvillars, par l'intermédiaire de Jean-François Zumbihl, 3e adjoint, qui a mis à notre disposition un terrain d'un hectare. Pour le moment, nous sommes sept membres officiels, prêts à en accueillir d'autres. »

Comment participer à cette nouvelle distraction ?

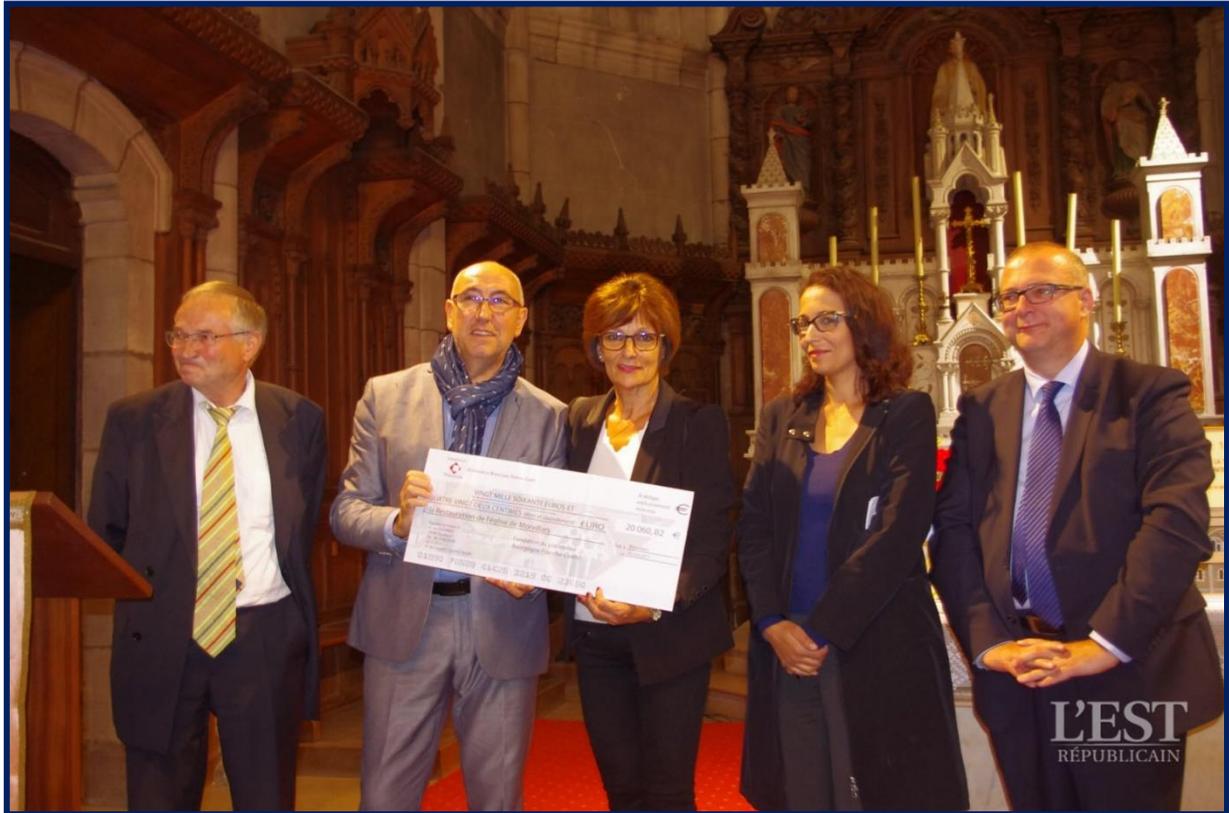
« Le samedi 7 octobre, on fera l'inauguration sur le terrain à Morvillars derrière les courts de tennis à 10 h, puis jusqu'à 17 h il y aura une démonstration et on pourra aussi participer. Tout cela avec une grande sécurité, une chose primordiale à laquelle nous tenons beaucoup. »

Le terrain est-il pour les joueurs expérimentés et équipés ou pour les joueurs occasionnels ?

Les deux. On peut venir toute l'année avec son matériel, moyennant une cotisation de 50 €/an. Les séances de tir se font tous les 15 jours. Ou alors, venir occasionnellement, que l'on ait son matériel ou non. Nous louons des lanceurs, masques, plastrons à la journée. Le tarif est de 25 € pour 250 billes, jusqu'à 45 € pour 1000 billes.

Renseignements et réservations : 06 41 61 06 18 ou 06 06 65 57 14.

Un financement miracle (27/09/2017)



De gauche à droite, Guy Bédel de la Fondation, Raphaël Rodriguez, le maire de Méziré, Salima Inezarene déléguée à la culture de la Région et Damien Meslot ont salué chacun à leur manière l'opération. .



Les travées pleines...



Les cors à l'église...un spectacle peu courant.

« Un miracle » pour l'église

Un concert inaugural avec orgue et cors de chasse a marqué une première étape dans la rénovation de l'église intercommunale de Méziré et Morvillars, avec la mise aux normes de l'électricité et du chauffage et la réfection de la toiture. Le maire de Morvillars Françoise Ravey a rappelé la genèse de l'opération et surtout son coût de 273 000 €, financés à hauteur de 85 % par des subventions de la Région (90 893 €), du Grand Belfort (80 000 €), de la Fondation du patrimoine (10 000 €), de la souscription publique (10 703 €), de l'association pour la restauration et sa sauvegarde créée en 2013 (2 100 €) et enfin des deux collectivités pour 80 000 €. « Un miracle » par les temps qui courent, estime Guy Bédel, délégué régional de la Fondation.

Qui était Walter, seigneur de Morvillars ? (27/09/2017)

Précisions sur la tombe « du seigneur de Morvillars » située en façade du presbytère : il s'agit de celle de Walter d'Andlau et de son épouse Élisabeth d'Arbois. Explications d'un historien médiéval local.



Le cartouche, situé au centre du monument, est une épitaphe écrite en latin.



Le blason des d'Arbois.

Qui était Walter d'Andlau ? Pourquoi est-il enterré à Morvillars ? Quelles sont les armoiries médiévales sculptées sur sa tombe ? À la suite de la publication de notre article consacré à la création d'un prieuré dans l'ancien presbytère (notre édition du 10/09), un habitant de Chavannes-les-Grands, Daniel Lougnot, nous a écrit pour nous donner des précisions sur « le monument lapidaire armorié » présent en façade du presbytère financé par la famille Vieillard. « Il s'agit de la tombe de Walter d'Andlau, décédé le 4 février 1630 et de son épouse Élisabeth d'Arbois décédée en 1626 », précise-t-il.

« Le monument funéraire du Moyen Âge le plus riche »

Il souligne « l'état remarquable de conservation de ce monument connu des seuls initiés ». Selon ses recherches, cette tombe est le monument funéraire du Moyen Âge le plus intéressant du Territoire. « Les armoiries qu'il porte retracent un pan de l'histoire médiévale du secteur de Morvillars », précise-t-il. « Elles évoquent quelques-unes des familles nobles les plus influentes du secteur ». Et méritent à ce titre d'être intégrées avec attention à la rénovation du presbytère. La mairie de

Morvillars a elle aussi « enquêté » et reconstitué les grandes lignes du destin de ce seigneur installé entre le Territoire et l'Alsace (à lire sur le site web municipal), à une époque où le secteur était autrichien jusqu'à Belfort.

Qui était Walter d'Andlau ?

Il devient seigneur de Morvillars en épousant Élisabeth, fille de Jean d'Arbois, propriétaire de cette seigneurie. Il s'y installe et réside parfois à Thann. En 1624, il achète la seigneurie de Grandvillars à l'Autriche et la réunit à son domaine de Morvillars.

Pourquoi est-il enterré à Morvillars ?

Walter d'Andlau meurt le 4 février 1630, peut-être de la peste présente alors en Alsace, quatre ans après son épouse Élisabeth d'Arbois. Ils sont tous les deux enterrés dans la chapelle des seigneurs contiguë à l'église. Comme il n'a pas fini de payer ses dettes, son fief est retourné à l'Autriche, puis rejoindra le royaume de France.

Que représente le tombeau ?

Seule la partie basse concerne Walter et Élisabeth. Les armoiries des époux figurent en grand, de chaque côté. Outre une croix et l'épithaphe sculptée des Andlau, seize « écus » ont été ajoutés. Ces blasons en forme de bouclier retracent l'arbre généalogique des deux époux. « Ces 16 blasons correspondent aux quartiers de noblesse, c'est-à-dire aux huit arrière-grands-parents de l'époux et aux huit arrière-grands-parents de l'épouse », précise Daniel Lougnot.

Le blason de Morvillars s'y trouve-t-il ?

Le blason de Morvillars, pyramide bleu azur contenant trois écussons d'argent, ne figure pas : il a été créé et enregistré un siècle plus tard, « par la famille de La Bassinière, titulaire du fief à cette époque » ajoute l'historien. La description héraldique du blason de Morvillars est « d'azur aux trois écussons d'argent, chapé du même », poursuit M. Lougnot.

Pourquoi certaines sculptures sont-elles rognées ?

Les intempéries semblent avoir fait fondre la pierre. « L'ensemble a heureusement échappé aux burineurs révolutionnaires de l'an II » estime Daniel Lougnot. Selon lui, les blasons ont une valeur patrimoniale inestimable : figure unique, ils forment la carte d'identité de ce couple de seigneurs.

« Les pierres sont toutefois remarquablement conservées : ailleurs, lors de l'an II de la Révolution, la recommandation était de faire disparaître toute trace de la noblesse ».

Quelles sont les armoiries des d'Arbois, seigneurs de Morvillars ?

D'après l'annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe (1865), ce sont des béliers ou des ours passant (posés sur leurs quatre pattes).

Pourquoi le tombeau se trouve-t-il en façade du presbytère ?

Quand l'église a été détruite en 1882, les restes du tombeau ont été incrustés dans le mur ouest du presbytère où ils ont été protégés. Ils ne figurent dans aucun guide, malgré leur intérêt.

Textes Christine RONDOT

Les secrets du monument lapidaire (27/09/2017)



Dans la partie basse, Walter et Élisabeth.

L'historien local Daniel Lougnot donne ici la traduction latine des inscriptions lisibles, ainsi que l'identité des blasons :

- L'inscription latine dans le cartouche central : « Scio quod redemptor meus vivit et in novissimo die de terra surrecturus sum et in carne mea videbo Deum Salva (t) orem meum : Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre et que dans ma chair je verrai Dieu mon Sauveur ».

- Les blasons représentés sont (horizontalement de gauche à droite) : Schnewlin zum Weyer, Reischach, Eptingen, Andlau, Arbois, Brinighoffen, Pierrefontaine, Eptingen, les huit arrière-grands-pères. Verticalement à gauche : Lauffen, Reinach, Rothlieb, Rechberg, les quatre arrière-grands-mères de Walter d'Andlau. Verticalement à droite : Mandres, Vaudrey, Tavannes, Zu Rhein, les quatre arrière-grands-mères d'Élisabeth d'Arbois. « La lecture des blasons permet de voir que les deux époux, Walter (prononcer Valter) et Élisabeth avaient un ancêtre commun ». Tous deux ont le blason de la famille d'Eptingen (un aigle aux ailes éployées, c'est-à-dire ouvertes). Les racines de la famille d'Arbois se trouvent dans le Doubs, en Haute-Saône, en Suisse, à Mulhouse.

Élisabeth d'Arbois, fille puis épouse du seigneur de Morvillars

Elisabeth d'Arbois n'est pas du Jura mais de Morvillars. Son père est seigneur du fief. Elle épouse en premières noces Jean-Sébastien de Reinach (famille qui possède encore aujourd'hui un château familial en Alsace !). Après son veuvage, elle se marie avec Walter d'Andlau qui vient vivre à ses côtés, sur ses terres. Il descend d'une famille noble originaire de Basse-Alsace mentionnée dès la seconde moitié du XIIe siècle, indique Daniel Lougnot. Walter, lui, est veuf d'Ursule de Reinach.

En épousant Élisabeth d'Arbois vers 1595, cet héritier de la ligne aînée dite d'Andlau-Kingersheim, officier au service de l'Autriche qui commanda la place de Lure, change de stature : il achète la seigneurie de Grandvillars qu'il réunit à son domaine en 1624. « Cela signifie que son épouse avait bénéficié du droit d'hériter du fief de son père, privilège habituellement réservé dans le code féodal aux descendants de la ligne masculine », commente Daniel Lougnot. « Par ailleurs, le fait que Walter d'Andlau ait acheté la seigneurie de Grandvillars signifie que ce fief, devenu vacant par la mort sans postérité de son feudataire, avait été cédé par le pouvoir autrichien comme un alleu, c'est à dire un bien propre, héritable au sens où nous l'entendons aujourd'hui », poursuit l'historien. « La preuve est qu'une part importante du prix de la seigneurie de Grandvillars n'ayant pas été payée par Walter d'Andlau à son décès, elle fut récupérée par le roi de France après le traité de Westphalie, pour être revendue à Nicolas Barbaud ».

Élisabeth d'Arbois appartient à une famille comtoise remontant également au XIIe siècle qui donna de nombreux officiers au service des ducs de Bourgogne, ajoute encore Daniel Lougnot.

Les ornements seront préservés

« Les ornements lapidaires seront conservés », assure Cyrille Viellard. Il vient de faire don du presbytère à l'association du Prieuré Saint Norbert en vue de sa transformation et de l'accueil des quatre frères prémontrés du diocèse (notre édition du 10 septembre). Attaché au patrimoine, il portera une attention particulière à la préservation du monument.

Qui était Walter, seigneur de Morvillars ?

Précisions sur la tombe « du seigneur de Morvillars » située en façade du presbytère : il s'agit de celle de Walter d'Andlau et de son épouse Elisabeth d'Arbois. Explications d'un historien médiéviste local.

Qui était Walter d'Andlau ? Pourquoi on le rattache à Morvillars ? Quelles sont les armoiries médiévales sculptées sur sa tombe ? À la suite de la publication de notre article consacré à la création d'un presbytère dans l'ancien presbytère (construction du 10^e siècle), un habitant de Chavornay-les-Grands, Daniel Lougnot, nous a écrit pour nous donner des précisions sur « le monument lapidaire armorié » présent en façade du presbytère financé par la famille Vieillard. « Il s'agit de la tombe de Walter d'Andlau, décédé le 4 février 1670 et de son épouse Elisabeth d'Arbois décédée en 1626 », précise-t-il.

« Le monument funéraire du Moyen Âge le plus riche »

Il s'agit « d'un remarquable de conservation de ce monument connu des seuls initiés ». Selon ses recherches, cette tombe est le monument funéraire du Moyen Âge le



Le blason des d'Arbois. Ph. CR

plus intéressant de Territoire. « Les armoiries qu'il porte retracent un pan de l'histoire médiévale du secteur de Morvillars », précise-t-il. « Elles évoquent quelques-unes des familles nobles les plus influentes du secteur ». Et méritent à ce titre d'être étudiées avec attention à la rénovation du presbytère. La mairie de Morvillars a elle aussi « unifié » et reconstitué les grandes lignes du destin de ce seigneur installé entre le Territoire et l'Alsace du lieu sur le site actuel municipal, à une époque où le secteur était autrichien jusqu'à Belfort.

« Qui était Walter d'Andlau ?

Il devient seigneur de Morvillars en épousant Elisabeth, fille de Jean d'Arbois, propriétaire de cette seigneurie. Il s'y installe et réside parfois à Thann. En 1624, il achète la seigneurie de Grandvillars à l'Autriche et la réunit à son domaine de Morvillars.

« Pourquoi est-il enterré à Morvillars ?

Walter d'Andlau meurt le 4 février 1670, peut-être de la peste présente alors en Alsace, quatre ans après son épouse Elisabeth d'Arbois. Ils sont tous les deux enterrés dans la chapelle des seigneurs consignée à l'église. Comme il n'a pas fini de payer ses dettes, son sépulcre est retourné à l'Autriche, puis réinstallé dans le royaume de France.

« Que représente le tombeau ?

Seule la partie basse concerne Walter et Elisabeth. Les armoiries des époux figurent en grand, de chaque côté. Outre une croix et l'épigraphe sculptée des Andlau, seize « écus » ont été ajoutés. Ces blasons en forme de bouclier retracent l'arbre généalogique des deux époux. « Ces 16 blasons correspon-



Le cartouche, situé au centre du monument, est une épigraphe écrite en latin. Photo L. VADAM

dent aux quartiers de noblesse, c'est-à-dire aux huit arrière-grands-parents de l'époux et aux huit arrière-grands-parents de l'épouse », précise Daniel Lougnot.

« Le blason de Morvillars s'y trouve-t-il ?

Le blason de Morvillars, pyramide bleue avec contour en trois écussons d'argent, ne figure pas : il a été créé et orné au siècle plus tard, « par la famille de La Bassotière, titulaire du fief à cette époque », ajoute l'historien. La description héraldique du blason de Morvillars est « d'azur aux trois écussons d'argent, chargé du même », poursuit M. Lougnot.

« Pourquoi certaines sculptures sont-elles rognées ?

Les armoiries semblent avoir fait fondre la pierre. « L'ensemble

a heureusement échappé aux barreaux révolutionnaires de l'an II », estime Daniel Lougnot. Selon lui, les blasons ont une valeur patrimoniale inestimable : figure unique, ils forment la carte d'identité de ce couple de seigneurs. « Les pierres sont toutefois remarquablement conservées : elles, lues de l'an II de la Révolution, la reconstruction était de faire disparaître toute trace de la noblesse ».

Les ornements seront préservés

« Les ornements lapidaires seront conservés », assure Cyrille Vieillard. Il vient de faire don du presbytère à l'Association du Presbytère Saint-Norbert en vue de sa transformation et de l'accueil des quatre livres précieux du diocèse (notre édition du 10 septembre). Attaché au patrimoine, il portera une attention particulière à la préservation du monument.

Quelles sont les armoiries des d'Arbois, seigneurs de Morvillars ?

D'après l'annuaire de la noblesse de France et des maisons souveraines de l'Europe (1885), ce sont des belliers ou des ours passant (prés sur deux quatre pattes).

« Pourquoi le tombeau se trouve-t-il en façade du presbytère ?

Quand l'église a été détruite en 1882, les restes du tombeau ont été incrustés dans le mur ouest du presbytère où ils ont été protégés. Ils ne figurent dans aucun guide, malgré leur intérêt.

Textes Christine RONDOT

Les secrets du monument lapidaire

L'historien local Daniel Lougnot donne ici la traduction latine des inscriptions lates, ainsi que l'identité des blasons :

« L'inscription latine dans le cartouche central : « Scio quod redemptor meus vivit et in novissimo die de terra surrecturus sum et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum : Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'un dernier jour je ressusciterai de la terre et que dans ma chair je verrai Dieu mon Sauveur ».

« Les blasons représentés sont (horizontalement de gauche à droite) : Schwaebeln, mari Weyer, Reudach, Eptingen, Andlau, Arbois, Brinsghoffen, Pierrefontaine, Eptingen, les huit arrière-grands-pères. Verticalement à gauche : Lauffen, Reudach, Rothlieb, Rechberg, les quatre arrière-grands-mères de Walter d'Andlau. Verticalement à droite : Muesfres, Vuodrey, Trunau, Zu Rhein, les quatre arrière-grands-mères d'Elisabeth d'Arbois. « La lecture des blasons permet de voir que les deux époux, Walter (prononcer Volter) et Elisabeth avaient un oncle commun ». « Tous deux ont le blason de la famille d'Eptingen (un aigle aux ailes éployées, c'est-à-dire ouvertes). Les racines de la famille d'Arbois se trouvent dans le Doubs, en Haute-Saône, en Suisse, à Mulhouse.



Dans la partie basse, Walter et Elisabeth. Ph. CR

Élisabeth d'Arbois, fille puis épouse du seigneur de Morvillars

Elisabeth d'Arbois n'est pas du Jura mais de Morvillars. Son père est seigneur du fief. Elle épouse en premières noces Jean Sébastien de Reinach (famille qui possède encore aujourd'hui un château familial en Alsace). Après son veuvage, elle se marie avec Walter d'Andlau, qui vient vivre à ses côtés, sur ses terres. Il descend d'une famille noble originaire de Basse-Alsace remontée dès la seconde moitié du XII^e siècle, à laquelle Daniel Lougnot, Walter, lui, est veuf d'Ursule de Reinach.

En épousant Elisabeth d'Arbois vers 1595, cet héritier de la lignée aînée d'Andlau-Kingschoten, officier au service de l'Autriche qui commanda la place de Lure, chargé de stature : il achète la seigneurie de Grandvillars qu'il réunit à son domaine en 1624. « Cela signifie que son épouse avait bénéficié du droit d'héritier du fief de son père, privilège habituellement réservé dans

le code féodal aux descendants de la ligne masculine », commente Daniel Lougnot. « Par ailleurs, le fait que Walter d'Andlau ait acheté la seigneurie de Grandvillars signifie que ce fief, devenu vacant par la mort sans postérité de son feudataire, avait été cédé par le pouvoir autrichien comme un allou, c'est-à-dire un bien propre, héritable au sens où nous l'entendons aujourd'hui », poursuit l'historien. « La preuve est qu'une part importante du prix de la seigneurie de Grandvillars n'ayant pas été payée par Walter d'Andlau à son décès, elle fut récupérée par le roi de France après le traité de Westphalie, pour être reversée à Nicolas Barban ». Élisabeth d'Arbois appartient à une famille comtoise remontant également au XII^e siècle qui donna de nombreux officiers au service des ducs de Bourgogne, ajoute encore Daniel Lougnot.